



Pas du ciel, mais des actes d'êtres humains

Une faute plus qu'une souillure

Origine de l'impureté

Maimonide montre qu'à la différence des pratiques culturelles orientales, le rapport à l'impureté dans le judaïsme peut correspondre à la transgression de certains commandements.

Guides égarés de Maimonide III ; 47 (extraits)

Cependant, si l'Écriture dit: « Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car moi je suis saint » (Lévitique, XI, 44), ce n'est point dit à l'égard de ce qui est pur ou impur; le Siphra dit expressément qu'il s'agit là d'une « sanctification par les commandements » et de même les docteurs disent, au sujet de ces mots : « Soyez saints » (Lévitique, XIX, 2), qu'il s'agit là d'une sanctification par les commandements. C'est pourquoi la transgression des commandements est aussi appelée טומאה (souillure ou impureté), expression employée à l'égard des commandements fondamentaux qui sont l'idolâtrie, l'inceste et l'assassinat.

Selon les coutumes répandues parmi les Sabéens jusqu'à notre temps dans les pays de l'Orient, je veux dire parmi les restes des mages, la femme ayant ses menstrues reste isolée dans un appartement, on brûle les endroits sur lesquels elle marche, celui qui lui parle devient impur, et si le vent qui souffle passe sur la femme et sur un homme pur, celui-ci devient impur. Tu vois, par conséquent, combien ces usages sont éloignés de ce que nous disons.